

Dimanche 15 mai 2022, 10h Cour de la commande, Mucem

Classique, mais pas que

Le programme

Trio K/D/M

Adélaïde Ferrière percussion
Elisa Humanes percussion
Anthony Millet accordéon

Jean-Sébastien Bach/Trio KDM

Sonate pour viole de gambe et clavecin n° 3 en sol mineur

BWV1029 pour accordéon et percussion

Jean-Sébastien Bach/Adélaïde Ferrière

Chaconne extraite de la deuxième *Partita* pour violon seul en ré mineur BWV 1004 pour percussion

Tomas Gubitsch

Très nadas Tristes Tigres

Jose Mosalini

Naomi de Juan

Gabrile Sivak

Avenida Maiju

Astor Piazzolla

Le grand tango

Alejandro Schwartz

Viento de Milogo

Tomas Gubitsch

Contra Vientos y mareas

La note de programme

Un programme de transcriptions en deux parties, la première en hommage au grand compositeur allemand Jean-Sébastien Bach, la seconde pour un voyage en Argentine.

Ces sonates ne font pas de référence stylistique à la viole de gambe française (Sainte-Colombe ou Marin Marais) qui se caractérise par des ornements virtuoses. On pourrait donc en déduire que ces œuvres ne sont pas à l'origine écrites pour la viole de gambe, mais que ce sont plutôt des transcriptions d'œuvres écrites pour d'autres instruments. La troisième en sol mineur, n'a que trois mouvements, vif – lent – vif, évoquant le langage des *Concertos Brandebourgeois*, notamment le troisième et reprend la forme du concerto. Le premier mouvement assez vif rappelle le thème du 3^e concerto brandebourgeois, l'*adagio* central est lent, dépouillé mais très expressif, l'*allegro* final est assez vif dans un style italien et évoque le 5^e concerto.

Suivra la remarquable *Chaconne* finale de la *Partita n° 2* pour violon seul d'une durée de près de quinze minutes en continuité avec ses passages d'une variété et d'une richesse extraordinaires.

L'Argentine est une terre de création en exil. Ce concert n'est pas un énième concert autour du tango, loin de là, mais la juxtaposition de différentes pièces permettant à chacun de voyager selon ses envies, de se laisser happer par les sonorités électroniques ou les mélodies mélancoliques et de remonter aux racines populaires de la musique contemporaine. Ce programme est construit autour des compositeurs Tomas Gubitsch, Juan José Mosalini, Astor Piazzolla, Gabriel Sivak, Alejandro Schwartz.

Les biographies

Trio K/D/M

Le trio K/D/M est un ensemble de solistes qui investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. La souplesse de son effectif – du solo au trio – lui permet de proposer des projets avec les pages historiques et la littérature instrumentale du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle.

Présent tant sur les scènes françaises qu'étrangères, le Trio K/D/M a notamment été invité à jouer en soliste par l'orchestre philharmonique du Qatar, l'orchestre national Bordeaux Aquitaine, l'ensemble Contrechamps et l'Ircam. Le trio s'est également produit au Teatro Colón de Buenos Aires, à la Philharmonie de Berlin, à la Villa Médicis, au Centre Pompidou, à l'Arsenal et à l'opéra de Metz, au Grand-Théâtre de Bordeaux et aux festivals Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Controtempo (Rome), ManiFeste 2015 (Paris), Bludenz (Autriche), Présences 2018 (Paris), Les Musiques 2019 (Marseille).

En 2022, le Trio a créé à la Criée à Marseille *Périples*, avec Alain Billard sur un texte de Tanguy Viel et une musique de Philippe Hurel.

Adélaïde Ferrière Percussion

Née dans une famille de musiciens, Adélaïde Ferrière commence l'étude du piano et de la percussion au Conservatoire de Dijon avant d'intégrer à l'âge de quinze ans la classe du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où elle obtient son Master avec les félicitations du jury en 2017. Elle étudie également en 2016 au Royal College of Music de Londres.

Lauréate d'une quinzaine de prix internationaux en France et à l'étranger (France, Autriche, Pays Bas, États-Unis) Adélaïde Ferrière est désignée Révélation Soliste Instrumental des 24^{èmes} Victoires de la Musique Classique, première percussionniste à être nommée lors de cette cérémonie. Elle s'est produite à la philharmonie de Paris, l'auditorium de Radio France, la Seine Musicale, le Grand Rex, l'opéra national de Paris, l'opéra-comique, la Comédie Française, le Mozarteum de Salzbourg, la National Portrait Gallery de Londres, la philharmonie du Luxembourg, le théâtre antique d'Épidaure, l'auditorium Rainier III de Monaco. Elle a joué avec les orchestres de chambre de Paris, de la Suisse Romande, de Lettonie, symphonique des Jeunes Colombiens, Dijon Bourgogne, Victor Hugo Franche-Comté, en Angleterre, Allemagne, Autriche, Brésil, Chine, Colombie, Danemark, États-Unis, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, République Tchèque, Suisse... Adélaïde Ferrière est artiste Yamaha et Kolberg Mallet Artist et soutenue par l'Adami, la Fondation Safran pour la musique, la Fondation suisse Engelberts pour les Arts et la Culture.

Elisa Humanes Percussion

Née à Madrid, Elisa Humanes obtient en juin 2000 le diplôme supérieur de professeur de percussion et le premier prix instrumental du Real Conservatorio Superior de Madrid. Après un premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe de marimba du Conservatoire à rayonnement régional de Paris en juin 2001, elle obtient en 2005 son diplôme de formation supérieure, mention très bien, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Intéressée par la dramaturgie du geste musical elle suit le cycle de perfectionnement avec Frédéric Stochl. En 2006, elle obtient le prix d'interprétation du Collège d'Espagne. Boursière de la Fondation Tarrazi et de la Fondation Meyer, elle étudie avec Juanjo Guillem (Espagne), Lee-Howard Stevens (États-Unis), Kevin Hathway (Royaume Uni), Silvio Gualda, Michel Gastaud, Francis Brana, Eric Sammut, Michel Cerutti, Florent Jodelet et Frédéric Stochl (France). Elle a été percussionniste de l'ensemble national d'Espagne de musique de chambre et de l'orchestre du festival de Lucerne dirigé par Pierre Boulez. Elle joue avec l'orchestre national de France, l'orchestre philharmonique de Radio France et l'orchestre symphonique de Madrid. En tant que soliste, elle a donné de nombreux récitals en Espagne, France et Royaume Uni. Elle participe à la création contemporaine en tant que percussionniste du quatuor Face à Face et collabore régulièrement avec l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble Ars Nova, l'Itinéraire, l'ensemble Multilatérale et l'ensemble Zellig. Elle intègre en 2014 l'ensemble Musica Universalis. Elisa Humanes a enregistré en 2007 chez SACEM SDRM *Entre Libra y Escorpio*, dédié à la percussion soliste. Professeur d'enseignement artistique, Elisa Humanes a été professeur de percussions au Conservatoire à Rayonnement régional de Grenoble en 2005 et au CRI de Drancy de 2006 à 2012. Elle est actuellement professeur au CRD d'Issy-Les-Moulineaux.

Anthony Millet Accordéon

Benoit Collet commence l'étude du cor à l'âge de sept ans dans l'école de musique de sa ville natale. Il poursuit ses études au Conservatoire de Tours dans la classe d'Arnaud Delépine où il obtient son DEM de cor et de musique de chambre. En 2013, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'André Cazalet et obtient sa licence, son master de cor et son master de musique de chambre. C'est à Paris, qu'il fera la rencontre de quatre talentueux musiciens avec qui il formera le Local Brass Quintet, lauréat du concours international de musique de chambre d'Osaka. Benoît Collet est régulièrement invité à jouer avec les orchestres de l'opéra national de Paris, Padeloup, français des jeunes sous la direction de Dennis Russell Davies, David Zinman, Alain Altinoglu, Marius Stieghorst, Bruno Mantovani. Il a joué à Philharmonie de Paris, l'opéra national de Paris, l'Athenaeum de Bucarest, l'auditorium Stravinski de Montreux. Benoît Collet est membre fondateur du Mallet-Horn-Jazz-Band, big-band atypique avec une section cuivres composée de neuf cors, d'un vibraphone, d'un marimba, d'une basse et d'une batterie. Benoît Collet a enregistré un cd, avec Arkady Shilkloper.

Mehdi Telhaoui Médiation

A l'âge de douze Mehdi Telhaoui entend pour la première fois une œuvre de Beethoven à la gare Saint Charles et découvre la musique classique qui va le passionner. Cette passion le conduit au Conservatoire de Marseille où il étudie le piano, l'analyse, l'écriture et en parallèle la musicologie à la Sorbonne. Il suit les master-classes de Karol Beffa, Boyan Vodenitcharov et Rémy Cardinale. Il poursuit aujourd'hui ses études de piano avec Jean-Jacques Bédikian et Bernard d'Ascoli. Mehdi Telhaoui a notamment joué au festival Piano en Fleur, dans un concert Hommage à Henri Tomasi à l'Alcazar, a participé à la soirée des trois ans du média Marcelle et à des émissions sur France Musique. Il enseigne également la composition. Œuvres personnelles, interprétations réfléchies mais aussi improvisations déchaînées composent son expression pianistique.